

## Résultats annuels 2025/26

### Une gestion disciplinée dans un environnement de marché dégradé

(Avril 2025 - Mars 2026)

- Dans un environnement fortement dégradé sur les marchés du sucre, de l'alcool/éthanol, de l'amidon et des produits sucrants, Tereos a poursuivi sur l'exercice 2025/26 une gestion maîtrisée de son flux de trésorerie.
- Sur l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 5 132 millions d'euros, en baisse de 13,5% par rapport à l'exercice 24/25, repli constaté sur l'ensemble des divisions du groupe.
- EBITDA de 416 millions d'euros, en baisse de 48% par rapport à l'exercice 24/25, avec une contraction particulièrement marquée sur la division Sucre Europe.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 29 millions d'euros, contre 405 millions d'euros sur l'exercice 24/25.
- Le Groupe stabilise sa dette nette à 2 255 millions d'euros au 31 mars 2026 vs. 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025.
- Le levier d'endettement s'établit à 5.4x, contre 2.8x à fin mars 2025. Le levier à fin mars 2026 se situe en-deçà de la cible de 6.0x annoncée fin novembre 2025 lors de notre communication S1, aidé par une maîtrise rigoureuse des investissements et des flux de trésorerie ainsi que par l'exécution disciplinée d'un plan de cessions.
- La dette structurelle - dette excluant le montant de BFR - s'élève à 1 225 millions d'euros à fin mars 2026 en hausse de 57 millions d'euros par rapport à fin mars 2025.

#### MISE A JOUR DES PERSPECTIVES COURT TERME ET PROGRAMME D' ACTIONS A MOYEN TERME

- Pour l'exercice 2026/27, le Groupe estime que le contexte de marché devrait rester difficile sur l'ensemble de ses métiers, dans un environnement géopolitique particulièrement incertain qui devrait impacter nos structures de coûts.
- Tereos retient donc les hypothèses suivantes pour l'exercice 2026/27 avec notamment un EBITDA en baisse par rapport à 2025/26, principalement lié à la division Sucre International :
  - Un EBITDA compris entre 275 et 350 millions d'euros,
  - Une dette nette à fin mars 2027 stabilisée entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros, avec une enveloppe d'investissements en forte baisse et la poursuite de la politique de cessions ciblées d'actifs non stratégiques.
- Le Groupe estime qu'une amélioration progressive des conditions de marché pourrait intervenir à partir de 2027, devant conduire à un levier autour de 3x courant 2028.
- Enfin, Tereos va engager cette année un programme moyen terme (4 ans) visant à améliorer sa base de coûts au-delà de l'absorption de l'inflation, et à optimiser sa performance commerciale afin de réduire structurellement la consommation de trésorerie en bas de cycle.

## 1. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	24/25	25/26			24/25	25/26		
	T4	T4	var (change courant)	var (change constant)	12 mois	12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 309	<b>1 244</b>	-5%	-5%	5 930	<b>5 132</b>	-13%	-13%
EBITDA ajusté (1)	121	<b>126</b>	4%	4%	801	<b>416</b>	-48%	-47%
Marge d'EBITDA ajusté (1)	9,2%	10,1%			13,5%	8,1%		
Résultat opérationnel récurrent (2)	(40)	<b>(11)</b>	-72%	-70%	405	<b>29</b>	-93%	-92%
Marge d'EBIT (2)	-3,0%	<b>-0,9%</b>			6,8%	<b>0,6%</b>		
Résultat net	(87)	<b>7</b>	-108%	-110%	131	<b>(590)</b>	-550%	-548%

Sur l'exercice 25/26, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 5 132 millions d'euros, en baisse de 13% à taux de change courant et de 13% à taux de change constant, contre 5 930 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté**<sup>1</sup> consolidé est ressorti à 416 millions d'euros à fin mars 2026 en baisse de 48% à taux de change courant et de 47% à taux de change constant, contre 801 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**<sup>2</sup> consolidé est ressorti à 29 millions d'euros à fin mars 2026, contre 405 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Les résultats sont impactés par les deux effets suivants communiqués lors de nos dernières publications de résultats, ainsi que par des pertes de valeur (dépréciation du *goodwill / impairment, non cash*) comptabilisées au 30 septembre 2025 :

- Une baisse anticipée des prix de vente sur l'ensemble des segments par rapport à l'année 24/25  
Sur le segment Sucre Europe, une baisse importante des prix de vente contractualisés lors de la campagne de commercialisation 24/25, c'est-à-dire à partir d'octobre 2024, prix qui sont demeurés inchangés sur la campagne de commercialisation 25/26, c'est-à-dire depuis octobre 2025 et ce, jusque septembre 2026.  
Sur les produits amylicés et dérivés, la baisse des prix constatée sur le dernier trimestre 24/25 a impacté l'exercice 25/26 pour les ventes sur 2025 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2026.
- Une baisse de 12%, également annoncée, du volume de canne à sucre traité au Brésil, en raison des conditions météorologiques en 2024 et début 2025 ayant un impact sur les rendements dans la région Centre-Sud du Brésil.
- L'appréciation de l'euro face au dollar, avec la baisse de valeur du dollar qui a pesé sur les prix de marché en Europe, via les parités imports sucre et éthanol/alcool notamment.

Le montant de la dépréciation du goodwill et des actifs corporels (*impairment*) a été de 499 millions d'euros (*non cash*), appliquée principalement sur l'activité Sucre France.

Le **résultat net** consolidé est ressorti à -590 millions d'euros à fin mars 2026.

Dans cet environnement fortement dégradé sur nos marchés, le Groupe a déployé plusieurs actions concrètes visant à protéger son flux de trésorerie et minimiser son endettement :

- Une forte réduction des CAPEX : -111 millions d'euros vs. l'exercice 24/25,
- Une maîtrise des frais financiers cash : -14 millions d'euros vs. 24/25 et -33 millions d'euros vs. 23/24,
- Une baisse des frais généraux (SG&A) : -14 millions d'euros vs. 24/25 et -33 millions d'euros vs. 23/24,
- Ainsi que la poursuite de sa politique de cessions d'actifs non stratégiques : 206 millions d'euros déjà réalisés sur l'exercice 25/26

Ces actions ont notamment permis au Groupe de stabiliser sa dette nette et d'afficher un levier d'endettement (5,4x) inférieur au niveau de pic précédemment anticipé (6x).

<sup>1</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

<sup>2</sup> EBIT hors éléments non-récurrents (-21 millions d'euros en 24/25 et -443 million d'euros en 25/26).

## 2. RÉSULTATS PAR DIVISION

---

### SUCRE ET RENOUELABLES EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 2 057 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -13% à taux de change courant par rapport aux 2 359 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 55 millions d'euros à fin mars 2026, contre 233 millions d'euros sur le l'exercice 24/25, en baisse de -76% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à -46 millions d'euros à fin mars 2026, contre 137 millions d'euros en 24/25.

Les résultats de la division sont portés principalement par une baisse des prix du sucre comme annoncé antérieurement, compensé partiellement par une hausse des volumes de sucre sur la campagne 25/26. Nous constatons également un impact supplémentaire sur le sucre export & l'éthanol lié à l'appréciation de l'euro face au dollar, avec un taux de change passé de 0,931 à 0,863 euro par USD entre 2024/2025 en 25/26 - une baisse de -7,4%.

Le recul des prix observé fin 2024 continue d'avoir des impacts sur cet exercice. Pour la contractualisation annuelle du sucre en Europe relative à la campagne 2026/27, trois facteurs devront être particulièrement suivis : (i) l'évolution des surfaces de betteraves de l'ensemble des producteurs en Europe, (ii) les rendements de campagne et (iii) l'évolution du niveau des stocks de sucre en Europe. À ce stade, le Groupe retient l'hypothèse prudente d'une stabilité des prix pour l'exercice 2026/27 par rapport aux niveaux observés lors de la contractualisation de 2025/26.

### SUCRE ET RENOUELABLES INTERNATIONAL

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 021 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -25% à taux de change courant et de -22% à taux de change constant, contre 1 360 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 238 millions d'euros à fin mars 2026, contre 349 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de -32% à taux de change courant et de -29% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 74 millions d'euros à fin mars 2026, contre 180 millions d'euros en 24/25.

Les résultats de la division s'expliquent principalement par une réduction de 12% du volume de canne à sucre traité par rapport à l'année précédente, effet annoncé dans nos dernières communications de résultats.

Le cours mondial du sucre (NY11) a suivi une tendance baissière depuis octobre 2024, avec un impact sur le niveau effectif du prix de nos ventes de sucre au Brésil (y compris *hedging*) ainsi que sur nos marges en 2025/26 par rapport à 2024/25 ; cette tendance devrait se maintenir et affecter l'exercice 2026/27 : les prix mondiaux du sucre évoluant à des niveaux bas depuis plusieurs mois, le prix de vente effectif attendu en 2026/27 devrait être inférieur à celui de l'exercice précédent, lequel avait bénéficié de couvertures réalisées à des niveaux moyens plus élevés. Après une campagne 2025/26 marquée par de faibles rendements, une reprise est attendue pour 2026/27. Le volume de canne à sucre traité pourrait ainsi retrouver un niveau proche de celui de 2025/26, même en tenant compte de la cession de l'usine Andrade.

### AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 557 millions d'euros à fin mars 2026, en baisse de -13% à taux de change courant, contre 1 779 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 106 millions d'euros à fin mars 2026, contre 196 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de -46% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 30 millions d'euros à fin mars 2026, contre 116 millions d'euros sur l'exercice 24/25.

Le recul des résultats de la division s'explique principalement par la baisse des prix et des volumes des amidons et produits sucrants déjà constatée depuis le dernier trimestre 24/25. Nous estimons actuellement que le marché européen des amidons et produits sucrants demeure en situation de surcapacité de production, ce qui conduit le Groupe à adopter une approche prudente quant aux perspectives de l'exercice 2026/27.

### 3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2026 s'est élevé à 2 255 millions d'euros par rapport aux 2 220 millions d'euros au 31 mars 2025, soit une hausse de 35 millions d'euros. Hors Stocks Immédiatement Commercialisables (417 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 838 millions d'euros.

Le levier d'endettement du Groupe à fin mars 2026 s'établit à 5,4x.

A fin mars 2026, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 494 millions d'euros, composée de 586 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 908 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 mars 2026 se décompose comme suit :

Dettes nettes (M€)	31 mars 2025	31 mars 2026	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dettes nettes	2 220	2 255	386	2 455	-586
Ratio dettes nettes / EBITDA	2,8x	5,4x			
Ratio dettes nettes / EBITDA hors SIC*	2,1x	4,4x			

\* Stocks Immédiatement Commercialisables : 509 millions d'euros à fin mars 2025 et 417 millions d'euros à fin mars 2026<sup>3</sup>

Dettes nettes (M€)	31 mars 2025	31 mars 2026
Dettes nettes	2 220	2 255
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 052	1 029
Dettes structurelles (hors BFR)	1 168	1 225

<sup>3</sup>Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2026 se décompose en (i) 370 millions d'euros de produits finis dont 340 millions d'euros de sucre et 29 millions d'euros d'éthanol (ii) 42 millions d'euros de matières premières dont 9 millions d'euros de blé, 24 millions d'euros de maïs et 10 millions d'euros de sucre à transformer (iii) 5 millions d'euros de charbon et gaz

## 4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

---

### OPTIMISATION DU PORTEFEUILLE D'ACTIFS

Tereos a conclu en mars 2026 deux opérations qui s'inscrivent dans le plan de recentrage des activités du Groupe engagé depuis 2021, visant à améliorer sa performance, notamment par la revue et l'optimisation de la gestion de son portefeuille d'actifs, ainsi que par la cession d'activités non stratégiques et de participations minoritaires :

- Optimisation de l'empreinte industrielle au Brésil : afin de renforcer sa compétitivité, Tereos a conclu en mars 2026 la cession de son usine brésilienne d'Andrade. Cette opération permet à Tereos de réorganiser ses activités canne à sucre au Brésil autour de 5 usines permettant une meilleure optimisation industrielle, agricole et logistique ainsi que le renforcement de sa structure de capital. Cette réorganisation géographique permet une plus grande performance de nos opérations et renforce Tereos localement pour mener sa stratégie de long terme. Elle illustre également la gestion active et rigoureuse du portefeuille d'actifs du Groupe coopératif dans son ensemble.
- Cession d'une participation minoritaire en Afrique : en mars 2026, Tereos a cédé sa participation de 40% dans la société Sucrères des Mascareignes Ltd (SML), active dans la culture et la transformation de la canne à sucre en Tanzanie et au Kenya.

### REFINANCEMENT D'UNE FACILITE : EXTENSION DE MATURETE ET AUGMENTATION DU MONTANT

Le Groupe a réalisé avec succès, en mars 2026, le refinancement de la facilité de crédit *revolving* (RCF) de sa division Amidon et Produits Sucrants, pour un montant total de 223 millions d'euros, grâce à un nouveau financement à impact (*Sustainability-Linked Loan - SLL*). Cette opération permet de prolonger l'échéance de la facilité jusqu'en mars 2031 (contre février 2027 précédemment), d'augmenter son montant à 223 millions d'euros (contre 190 millions d'euros auparavant) et d'ajuster les niveaux des covenants financiers. Ce refinancement est particulièrement positif dans un environnement de marché exigeant.

### PERSPECTIVES COURT TERME ET PROGRAMME D' ACTIONS A MOYEN TERME

Pour l'exercice 2026/27, le Groupe estime que le contexte de marché devrait rester difficile sur l'ensemble de ses métiers, dans un contexte de coûts et d'environnement géopolitique particulièrement incertain affectant l'ensemble des acteurs de ses secteurs d'activité. Sur nos marchés européens, de manière prudente nous n'envisageons pas de relèvement des prix sur l'exercice 26/27 ; quant à nos activités au Brésil, nous prévoyons une baisse significative de nos résultats en raison d'un marché mondial en fort repli depuis 12 mois.

Face à ce contexte, le Groupe maintient une gestion disciplinée de sa structure financière et de sa trésorerie, avec :

- Un objectif de CAPEX minimum et fortement réduit sur l'année 26/27,
- Le renforcement des actions de maîtrise des coûts, au-delà des plans de performance (coûts industriels/achats/fonctions supports) mis en œuvre depuis 2 exercices,
- Une adaptation de la stratégie commerciale afin de mieux répondre au contexte de marché en phase de prix dégradés, avec l'évolution de la direction commerciale et trading groupe,
- La poursuite d'une politique de cessions d'actifs non stratégiques.

Le Groupe retient les hypothèses suivantes pour l'exercice 2026/27 avec notamment un EBITDA en baisse par rapport à 2025/26 :

- Un EBITDA compris entre 275 et 350 millions d'euros,
- Une dette nette comprise entre 2,2 et 2,4 milliards d'euros (stabilité à légère hausse par rapport à mars 2026).

Nous maintenons nos 3 objectifs à moyen terme :

- Marge d'EBIT récurrent supérieure à 5%,
- Flux de trésorerie positif avant impact de la variation de BFR,
- Levier d'endettement inférieur à 3x.

Une amélioration progressive des conditions de marché pourrait intervenir à partir de 2027, devant conduire à un levier autour de 3x courant 2028.

A plus long terme, nous visons à réduire sensiblement notre consommation de trésorerie lors du prochain bas de cycle : dans cette perspective le Groupe va engager un programme moyen terme (horizon 4 ans) visant à améliorer structurellement sa consommation de trésorerie en bas de cycle, reposant notamment sur des initiatives de réduction de coûts - avec pour objectif d'aller au-delà de la simple absorption de l'inflation, d'amélioration de la performance industrielle et d'adaptation de sa stratégie commerciale.

Enfin, Tereos continue de déployer plusieurs initiatives stratégiques de long terme, notamment en matière de décarbonation, de développement de projets innovants de chimie verte - dont le partenariat annoncé avec Avantium et LVMH.

## CONTACTS

<p><b>Relations investisseurs</b>  <b>Directeur financement, trésorerie, M&amp;A et relations investisseurs</b></p> <p><b>Tiago Marques, CFA</b>  +33 1 55 37 36 84  tereos-investor-relations@tereos.com</p>	<p><b>Contacts Presse</b>  <b>Agence Saper Vedere – C TEMPO</b></p> <p><b>Andy Gorman</b>  +33 6 30 62 20 64  ago@saper-vedere.eu</p> <p><b>Capucine Barraud</b>  +33 6 64 75 88 44  capucinebarraud@ctempo.fr</p>
---	--

\*\*\*\*\*

## A propos de Tereos

*Coopérative agricole française, Tereos rassemble 10 300 coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la luzerne. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 12 pays et l'engagement de ses 14 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Portée par sa raison d'être « Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien », la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, aux terres et à l'agriculture.*

**Avertissement sur les déclarations prospectives** : Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en œuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.

## ANNEXES

### A. VOLUMES

Volumes commercialisés	24/25	25/26	var	24/25	25/26	var
	T4	T4		12 mois	12 mois	
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 269	<b>1 293</b>	1%	5 852	<b>6 090</b>	4%
Alcool et Ethanol (k.m3)	419	<b>386</b>	-8%	1 615	<b>1 420</b>	-12%
Amidons et Protéines (k.tco)	212	<b>128</b>	-40%	1 011	<b>937</b>	-7%
Energie (GWh)	336	<b>373</b>	11%	2 016	<b>1 720</b>	-15%

### B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat (M€)	24/25 12 mois	25/26 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
<b>Chiffre d'affaires</b>	5 930	<b>5 132</b>	-13%	-13%
<b>EBITDA ajusté</b>	801	<b>416</b>	-48%	-47%
<i>Marge EBITDA</i>	13,5%	8,1%		
Ajustement de saisonnalité	-1	0		
Dépréciations, amortissements	-326	-344		
Autres	-69	-44		
<b>Résultat opérationnel récurrent</b>	405	<b>29</b>	-93%	-92%
<i>Marge d'EBIT récurrent</i>	6,8%	0,6%		
Éléments non-récurrents	-21	-443		
Résultat financier	-209	-160		
Impôts sur les sociétés	-63	-31		
Quote-part résultats soc. MEQ	20	15		
<b>Résultat net</b>	131	<b>-590</b>	-550%	-548%

**C. VARIATION DE DETTE NETTE**

Variation de dette nette (M€)	24/25 12 mois	25/26 12 mois
<b>Dettes d'ouverture hors IFRS16</b>	<b>-2 209</b>	<b>-2 048</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>801</b>	<b>416</b>
Autres flux opérationnels	-72	-22
Charges financières nettes	-172	-158
Impôts payés	-112	-71
<b>Flux de trésorerie</b>	<b>445</b>	<b>166</b>
Maintenance et renouvellement	-236	-231
Autres CAPEX d'exploitation	-219	-113
<b>Flux de trésorerie après CAPEX</b>	<b>-11</b>	<b>-178</b>
Variation du BFR	245	-58
<b>Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation</b>	<b>234</b>	<b>-235</b>
Investissements financiers	13	-6
Cessions d'immobilisations	23	206
Dividendes reçus	6	11
<b>Flux de trésorerie issus des activités d'investissements</b>	<b>42</b>	<b>211</b>
<b>Flux de trésorerie après activités d'investissements</b>	<b>276</b>	<b>-25</b>
Dividendes payés et complément de prix	-124	-57
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-7	-2
<b>Flux de trésorerie issus des opérations en capital</b>	<b>-132</b>	<b>-59</b>
<b>Flux de trésorerie disponible</b>	<b>145</b>	<b>-84</b>
Autres (dont FOREX)	16	27
<b>Dettes nettes hors IFRS16</b>	<b>-2 048</b>	<b>-2 106</b>
Impact IFRS16	-171	-149
<b>Dettes de clôture</b>	<b>-2 220</b>	<b>-2 255</b>

**D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION**

Chiffres d'affaires par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	598	<b>614</b>	3%	2%	2 359	<b>2 057</b>	-13%	-13%
Sucre International	219	<b>157</b>	-28%	-31%	1 360	<b>1 021</b>	-25%	-22%
Amidons & Produits sucrants	423	<b>383</b>	-9%	-9%	1 779	<b>1 557</b>	-13%	-12%
Autres (incl. Elim)	69	<b>90</b>	30%	37%	432	<b>497</b>	15%	13%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>1 309</b>	<b>1 244</b>	<b>-5%</b>	<b>-5%</b>	<b>5 930</b>	<b>5 132</b>	<b>-13%</b>	<b>-13%</b>

EBITDA ajusté par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	8	<b>34</b>	354%	350%	233	<b>55</b>	-76%	-77%
Sucre International	66	<b>65</b>	-2%	-2%	349	<b>238</b>	-32%	-29%
Amidons & Produits sucrants	45	<b>33</b>	-27%	-27%	196	<b>106</b>	-46%	-45%
Autres (incl. Elim)	2	<b>-7</b>	-472%	-473%	23	<b>17</b>	-25%	-25%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>121</b>	<b>126</b>	<b>4%</b>	<b>4%</b>	<b>801</b>	<b>416</b>	<b>-48%</b>	<b>-47%</b>

EBIT récurrent par division (M€)	24/25	25/26	var	var	24/25	25/26	var	var
	T4	T4	(change courant)	(change constant)	12 mois	12 mois	(change courant)	(change constant)
Sucre Europe	-18	<b>7</b>	-138%	-137%	137	<b>-46</b>	-134%	-134%
Sucre International	-1	<b>12</b>	-986%	-958%	180	<b>74</b>	-59%	-57%
Amidons & Produits sucrants	23	<b>15</b>	-33%	-34%	116	<b>30</b>	-74%	-74%
Autres (incl. Elim)	-43	<b>-45</b>	6%	6%	-27	<b>-30</b>	9%	9%
<b>Groupe TEREOS</b>	<b>-40</b>	<b>-11</b>	<b>-72%</b>	<b>-70%</b>	<b>405</b>	<b>29</b>	<b>-93%</b>	<b>-92%</b>

*L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.*

## **E. ÉVOLUTION DES MARCHÉS**

### **MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE**

L'année fiscale 2025/26 a débuté avec un prix du sucre NY11 à 19,4 USDcts/lb au 1<sup>er</sup> avril 2025, pour clôturer à 15,3 USDcts/lb au 31 mars 2026, en forte baisse sur la période. Cette évolution s'explique principalement par la perspective d'un surplus mondial de production d'environ 3,5 Mt sur la campagne 2025/26 (octobre-septembre).

Alors que la production du Centre-Sud du Brésil est restée relativement stable d'une année sur l'autre, l'excédent mondial provient principalement d'une forte augmentation de la production en Asie, avec une hausse cumulée de 6,7 Mt en Inde, Thaïlande, Chine et Pakistan. En parallèle, les rendements élevés observés en Europe ont compensé la forte réduction des surfaces cultivées, favorisant une augmentation des exportations européennes.

Outre ces fondamentaux de marché, plusieurs facteurs ont également pesé sur les prix : l'instauration de nouveaux droits de douane par l'administration Trump, ayant contribué à une dégradation du contexte macroéconomique mondial et à des mouvements de vente des fonds spéculatifs ; une demande d'importation plus faible en Chine et en Indonésie ; ainsi qu'une forte volatilité liée au conflit au Moyen-Orient. Si ce dernier a soutenu les prix de l'énergie et donc indirectement le sucre via le pétrole, il a également affecté négativement la demande de sucre brut dans la région.

### **SUCRE EUROPE**

La production de sucre de l'Union Européenne et du Royaume-Uni est restée stable en 2025/26 par rapport à l'année précédente, à 17,1 Mt. Des conditions météorologiques particulièrement favorables ont conduit à des rendements largement supérieurs à la moyenne, compensant la réduction des surfaces cultivées de 11% sur un an. Associée à un niveau élevé de stocks en début de campagne et à une consommation stable, cette situation a conduit à un léger surplus sur le marché européen.

Dans ce contexte, les prix EXW ont poursuivi leur tendance baissière, passant de 540 €/t en avril 2025 à 510 €/t en mars 2026, selon les données de la Commission Européenne.

Pour la campagne 2026/27, la production devrait être significativement plus faible en raison d'une nouvelle réduction des surfaces cultivées, estimée entre 7% et 8%. Cette évolution devrait conduire à un retour à un déficit de production et à une normalisation des niveaux de stocks actuellement élevés en Europe.

### **ÉTHANOL BRÉSIL**

La campagne 2025/26 a débuté avec une orientation plus favorable à la production de sucre, reflétant des prix du sucre plus attractifs et les investissements réalisés dans les capacités de cristallisation. Toutefois, au cours de la seconde moitié de la campagne, une réduction du mix sucre a été observée, en conséquence d'une amélioration de la compétitivité de l'éthanol par rapport au sucre.

Les volumes de production d'éthanol ont progressé et la consommation est restée soutenue tout au long de la campagne, portée notamment par l'augmentation du taux obligatoire d'incorporation d'E30 au niveau national.

Dans ce contexte, le prix moyen de l'éthanol hydraté ESALQ s'est établi à 3,37 BRL/litre entre avril 2025 et mars 2026, en hausse de 10% par rapport à la même période de la campagne précédente.

### **ÉTHANOL EUROPE**

Le prix moyen de l'éthanol T2 sur le marché européen s'est établi à 654 €/m<sup>3</sup> sur l'exercice fiscal 2025/26 (avril à mars), en baisse de 3,7% par rapport à l'exercice précédent, restant pénalisé par la hausse des importations en provenance des États-Unis.

Le prix moyen s'est établi à 616 €/m<sup>3</sup> au cours du premier semestre de l'exercice fiscal, avant d'augmenter à 694 €/m<sup>3</sup> au second semestre. Le niveau de prix plus faible observé durant la première partie de l'exercice s'explique principalement par la diminution des coûts d'importation, liée à l'affaiblissement du dollar américain, ainsi que par un niveau élevé d'offre aux États-Unis.

Le rebond observé durant la seconde moitié de l'exercice a été soutenu par une hausse de la demande mondiale d'éthanol américain, réduisant les disponibilités à l'export et conduisant à un resserrement du bilan offre/demande sur le marché américain au cours du troisième trimestre 2025, ainsi que par des évolutions réglementaires aux États-Unis et en Europe.

En mars 2026, les prix de l'éthanol ont également été affectés par le début du conflit au Moyen-Orient, dans un contexte de hausse des prix du pétrole.

### **CÉRÉALES**

Les marchés des céréales ont connu une tendance globalement baissière au cours de l'exercice fiscal 2025/26, principalement en conséquence de récoltes abondantes dans les principaux pays exportateurs.

**Blé :** Le cours du blé sur Euronext est passé de 222 €/tonne à 205 €/tonne au cours de l'exercice, dans un contexte de ralentissement des flux d'exportation depuis les principaux pays européens, sous l'effet d'une forte concurrence de la Russie, de l'Argentine et d'autres origines exportatrices. Néanmoins, les risques climatiques aux États-Unis et les tensions géopolitiques liées au conflit au Moyen-Orient ont généré une forte volatilité durant l'année. Le contrat a clôturé l'exercice en baisse d'environ 8% sur un an, les perspectives de bonnes récoltes en Afrique du Nord ayant également contribué à ralentir la demande d'importation en provenance de France et d'autres pays européens en fin d'exercice.

**Maïs :** Les contrats à terme sur le maïs Euronext ont évolué entre 212 €/tonne et 210 €/tonne au cours de l'exercice. Les prix ont suivi une tendance baissière à l'approche des récoltes 2025, dans un contexte d'anticipation d'une récolte record aux États-Unis après la diminution des risques climatiques à partir du mois d'août. Malgré un niveau élevé de stocks de fin de campagne au niveau mondial, les prix du maïs sur Euronext ont été soutenus en fin d'année 2025 par les retards observés dans les récoltes ukrainiennes et le ralentissement du rythme des exportations.

### **GAZ EUROPE**

Le prix du gaz TTF a connu une forte volatilité tout au long de l'exercice fiscal 2025/26, alternant entre une phase de baisse en début d'exercice, soutenue par une offre mondiale élevée de gaz naturel liquéfié (GNL), puis un redressement progressif des prix sous l'effet de la demande hivernale, de niveaux de stockage plus faibles et des perturbations d'approvisionnement liées au conflit au Moyen-Orient.

Les stocks européens de gaz étaient remplis à hauteur de 34% au début du mois d'avril 2025. Malgré ce niveau initial plus faible, les prix du TTF ont diminué entre avril et juin 2025, avec une moyenne proche de 32 €/MWh, en raison d'une demande plus faible, de conditions climatiques modérées et d'une offre mondiale abondante de GNL.

Les importations de GNL ont fortement progressé sur un an, permettant aux stocks européens d'atteindre environ 82% avant l'hiver 2025/26.

L'arrêt du transit de gaz russe via l'Ukraine n'a pas empêché une baisse des prix au cours de l'année 2025, la forte disponibilité mondiale de GNL ayant compensé une partie de la baisse des approvisionnements par gazoduc.

Un choc est intervenu en mars 2026, avec le conflit au Moyen-Orient : avec des stocks européens inférieurs à 30% à la fin de l'hiver, les prix du TTF ont fortement progressé, dépassant 50 €/MWh puis 60 €/MWh après les attaques contre des infrastructures énergétiques.